David Engels, historien : “Nous n’avons aucune chance d’éviter une guerre civile”

05/02/2017 à 13h58
[David Engels est titulaire de la chaire d’Histoire romaine à l’Université libre de Bruxelles]

Combien de temps donnez-vous encore à l’UE ?

Dans 20 ou 30 ans, l’Europe sera devenue un État autoritaire ou impérial, après une phase marquée par des évènements s’apparentant à une guerre civile et par des manifestations de décadence. C’est en tout cas ce que laissent présager les analogies entre la crise actuelle de l’Europe et la période où la République romaine finissante cède la place à l’État d’Auguste [*premier empereur*]. […]

Quels parallèles discernez-vous ?

[…] Chômage, dissolution de la famille, individualisme, déclin des confessions traditionnelles, globalisation – à l’époque sous la forme de la romanisation – recul de la population, fondamentalisme, migrations, appauvrissement, “Du pain et des jeux”, criminalité, polarisation entre une caste de politiciens oligarques d’un côté et des “populistes” mécontents de l’autre…
[…] À cela s’ajoute le fait que l’Occident, tout comme la République romaine, a la fâcheuse tendance à vouloir se prendre pour la seule humanité civilisée et à vouloir combler de ces valeurs dans des guerres asymétriques ceux qu’on appelle les “barbares”. […]

[…] jusqu’à ce que l’État devienne ingouvernable comme dans la

République romaine tardive : Trump, Farage ou Le Pen ne sont rien d'autre que des variantes de Catilina ou de Clodius.

[…]

Avons-nous une chance d'éviter une guerre civile ?

Non. Mais je ne crois pas à une guerre de légions de citoyens armés, notre politique est trop peu militarisée pour cela. J'envisage plutôt des banlieues qui échappent au contrôle de l'État. Avec des territoires où règnent des groupes paramilitaires, ethniques ou religieux. Avec une criminalité galopante. Avec une faillite économique et un total immobilisme politique. Les citoyens de l'Europe se jetteront alors dans les bras du premier qui offrira au continent un État social qui fonctionne, la paix et l'ordre. Comme le fit en son temps l'empereur Auguste.

Source